

LA PHOTOGRAPHIE

Les différents types d'appareils photos

Les compacts

Le compact, comme son nom l'indique, est le plus petit des appareils photo. Ce que son nom n'indique pas, en revanche, c'est qu'il est aussi le plus vendu d'entre tous ! La star des étalages dans les boutiques, c'est lui ! On l'appelle aussi APN, abréviation pour Appareil Photo Numérique, et c'est là une bien mauvaise habitude puisque tous les autres (Bridge, reflex etc.) sont également des APN. La spécificité du compact est de proposer à l'utilisateur un condensé de technologie automatique, répondant à la devise « point & shoot » viser et appuyer ! En clair, il n'y a rien d'autre à faire que zoomer, puis déclencher ! Petit, discret et léger, c'est le compagnon idéal de la photo de tous les



jours. Il se glisse

dans une poche ou un sac facilement, et peut être

sorti très rapidement. Comme vous n'avez pas non plus de réglage à faire, la prise de vue est beaucoup plus rapide !

Problème, le tout automatique est parfois pénalisant, notamment dans des situations qui sortent un peu des conventions classiques. Dans ce cas, il faut utiliser des programmes qui sont censés être capable d'adapter l'appareil aux diverses conditions. Les plus classiques sont le mode paysage, portrait, photo de nuit, portrait de nuit, contre-jour, macro etc. Certains compacts vous en proposent des dizaines de la sorte et ça devient rapidement le bronx dans les menus, pour des résultats pas toujours convaincants. Il y a d'autres problèmes récurrents sur ce genre d'appareil comme un flash intégré qui crée des images trop blanches et ruine les portraits, le mauvais rendu des photos en faible luminosité, et l'impossibilité de régler manuellement les réglages de prise de vue.

Les Bridges

Rien à voir avec les dents, les bridges viennent du mot anglais pour « pont » car ils font la liaison entre les appareils compacts tout automatiques, et les réflex numériques qui s'adressent à un public plus initié. Un bridge, donc, possède les fonctions automatiques d'un compact, mais la forme générale d'un réflex. Par conséquent, les avantages directs sont avant tout une meilleure optique pour de belles



photos, un zoom puissant, une meilleure gestion du bruit numérique, et la possibilité d'utiliser des réglages manuels. L'ergonomie du boîtier est également meilleure, facilitant sa prise en main et améliorant grandement le confort d'utilisation. La plupart des bridges possèdent un viseur oculaire qui permet de viser même lorsque l'on est en plein jour (l'écran de visualisation devient généralement illisible), même si on est encore loin de la qualité des réflex de ce côté-là. En revanche, le bridge est un appareil plus volumineux, et il nécessitera une pochette spécifique pour pouvoir le transporter. Par contre, gros point positif, il ne pèse souvent pas lourd du tout, ce qui autorise de longues balades photos sans se fatiguer l'épaule ou le cou. L'optique du bridge n'est pas interchangeable, ce qui évite que la poussière ne rentre dans l'appareil. De plus en plus, la manipulation de l'objectif (zoom et mise au point) peut se faire directement sur l'optique à l'aide de bagues de réglages ce qui rend la manipulation plus agréable, mais augmente le volume et le poids général de l'appareil. En clair, le bridge répond à la devise bien connue : on ne peut pas tout avoir ! Mais ils sont souvent des compromis de bonne qualité, pour un coût moindre qu'un réflex.

Les Hybrides

Dernier né des appareils photos numérique, l'hybride (aussi connu sous le nom de Micro 4/3 ou encore COI) est un format intermédiaire entre le compact et le réflex. Le lecteur attentif ne manquera pas de remarquer que cette description est la même que pour le bridge, et pourtant, hybrides et bridges sont en



totale opposition. En effet, le micro possède un corps d'appareil compact sur lequel on peut utiliser des objectifs interchangeables comme on le fait sur un réflex. Le point fort de cette technologie est donc de proposer de donner tous les avantages du compact et ses automatismes précis, couplés avec les optiques de qualité d'un réflex pour une qualité de photo nettement meilleure. Cependant, cette technologie est encore récente, et est loin d'être parfaite. La gestion du bruit n'est guère meilleure que sur les réflex d'entrée de gamme qui sont pourtant moins chers. D'autre part, le catalogue d'objectifs disponibles est, lui aussi, limité et le moindre accessoire coûte une fortune (comptez 300 francs pour un flash externe sur certains modèles). En bref, même si l'objet est joli et qu'il peut effectivement faire de belles photos, le prix n'est pas toujours justifié et, au final, un bon compact ou un bon bridge sont souvent de meilleurs partis.

Les Reflex numériques grand public

Le grand frère de la photo numérique, c'est lui ! Le reflex numérique est l'adaptation moderne du reflex argentique dans lequel on a « simplement » remplacé la pellicule photo pour un capteur sensible. La spécificité unique du reflex tient dans le miroir qui se trouve devant le



capteur et qui renvoie la lumière dans le viseur oculaire. Ainsi, l'utilisateur voit directement ce qui passe par l'objectif (ce qui n'est pas le cas sur les micros viseurs oculaires des compacts par exemple), donnant un plus grand confort d'utilisation. Il possède également des objectifs interchangeables, et un capteur de plus grande taille que chez tous les autres modèles d'appareils numériques. Le résultat de cette combinaison donne des photos d'une qualité supérieure, avec la possibilité de jouer sur la profondeur de champs en créant de beaux effets de flou d'arrière-plan. Un autre avantage avec ces appareils est qu'ils sont entièrement pensés pour être utilisés en mode manuel. De nombreuses molettes et boutons de réglages vous permettent de tirer parti de toutes les situations de luminosité. Bien sûr, si vous n'avez pas envie de vous fatiguer, vous pouvez compter sur un mode automatique efficace. Les Reflex possèdent également une griffe porte flash sur le dessus qui permet de greffer de nombreux accessoires, comme, par exemple, un flash externe. Les accessoires sont légions pour les Reflex, avec des trépieds, des filtres, des télécommandes, des capteurs GPS, et beaucoup d'autres choses ! Avoir un reflex veut également dire que l'on peut enregistrer ses fichiers au format Raw, qui est un format brut et qui permet de faire de meilleures photos qu'avec un Jpeg. En revanche, le coût de ces appareils est sensiblement plus élevé, même si on peut trouver des boîtiers nus pour moins de 400 francs en entrée de gamme. Sans compter que chaque objectif vous coûtera entre 200 et 500 francs. Le poids et l'encombrement sont deux autres facteurs qu'il ne faut pas oublier, et il faut ajouter à cela le problème de la poussière. En effet, puisque vous pouvez changer d'objectif, vous mettrez alors à nu l'intérieur de votre boîtier. Ce dernier prendra alors de la poussière qui viendra salir vos images ! Il faut donc régulièrement faire nettoyer son appareil photo, ce qui implique un petit coût supplémentaire !

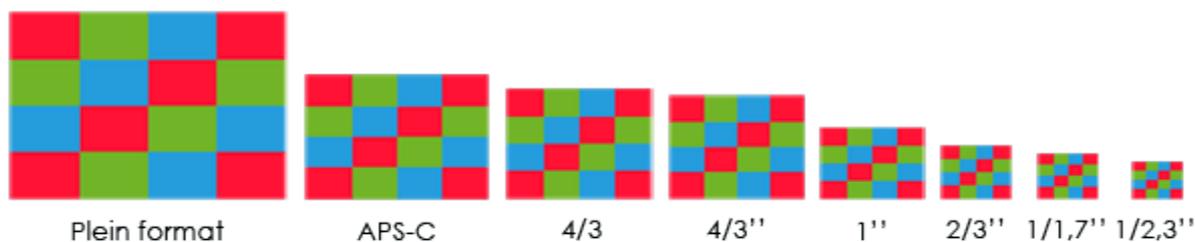
Les Reflex numériques pleins formats

Les reflex numériques pleins formats sont quasiment similaires au reflex de la section ci-dessus, à ceci près qu'ils s'adressent à un public de pro ou de semi-pro. Le terme plein format renvoie à la taille du capteur qui est plus gros que dans les reflex grand public. Par conséquent, la qualité d'image est bien meilleure, surtout en condition de faible luminosité, et la gestion du bruit frôle la perfection. Mais, cela à un coût et il faut compter environ 2000 francs pour un boîtier nu. Vous pouvez investir directement dans ce genre de produit si le cœur vous en dit, mais sa prise en main est plus délicate et nécessite d'avoir de bonnes connaissances en technique photo pour obtenir des clichés qui exploitent réellement le potentiel de l'appareil. Autrement, vous n'obtiendrez que des clichés normaux qui pourront alors vous frustrer puisque vous ne verrez pas de réelle différence avec un appareil moins cher !

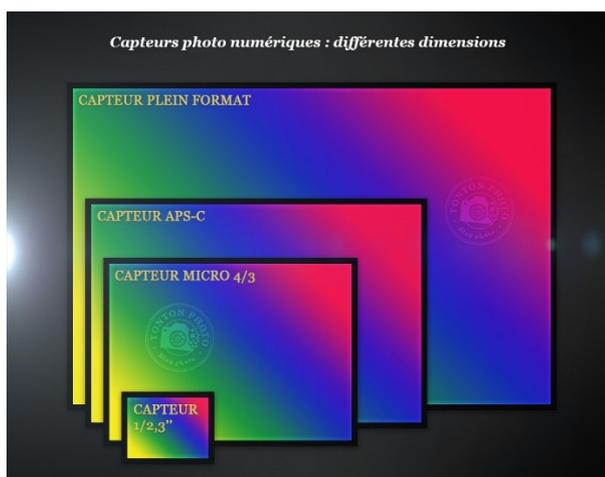
Les différentes tailles de capteurs

La taille d'un capteur numérique est une donnée essentielle pour caractériser la qualité d'une image ainsi que les performances d'un appareil photo. Les dimensions permettent en effet de connaître l'agrandissement d'une image, la densité de pixels, la taille des photodiodes... Pourtant parfois bien difficile à connaître et notamment pour les compacts numériques qui arborent fièrement des fiches techniques pour le moins incompréhensibles. Du temps des reflex argentiques, la photographie s'imprimait sur une pellicule de format 24x36mm (soit un rapport de 3/2, c'est-à-dire que la photo est 1,5 fois plus longue que large. Appelé aussi le 35 mm). Qu'il s'agissait de photographes amateurs ou professionnels, de photos couleurs, noir et blanc ou diapositives, tout reposait sur ce format : un négatif de 24 mm de haut par 36 mm de long. Pour permettre la transition argentique-numérique, les fabricants d'appareils photos ont conservé ce format pour une raison toute simple : permettre aux photographes de continuer d'utiliser leurs anciennes optiques.

Lors du passage à l'ère de la photographie numérique, nous sommes donc passés d'une pellicule à un capteur numérique, composé de photosites, c'est-à-dire de petites cellules photo-électriques qui captent la lumière pour chaque pixel qui constituera l'image.



Infographie : Photograpix



En bref un grand capteur permet :

- de faire des photos plus belles en basse lumière ;
- de mieux contrôler la profondeur de champ dans un but esthétique.

La sensibilité ISO des capteurs

Lorsque l'on parle de « sensibilité » en photographie, on fait référence à la sensibilité du capteur numérique à la lumière (*en argentique, c'est le type de pellicule qui définit la sensibilité, pas l'appareil*). « ISO » est le nom de la norme d'unité de mesure (International Standard Organisation). Plus le nombre ISO est élevé, plus le capteur de votre appareil numérique est sensible à la lumière. Et inversement.

Ainsi, plus la scène que vous voulez photographier est lumineuse, plus vous devriez régler la sensibilité de votre appareil sur une valeur faible. À l'inverse, plus la scène est sombre, par exemple lors d'une soirée d'anniversaire en intérieur, plus vous devriez augmenter la sensibilité ISO de votre boîtier photo, pour être certain que celui-ci capte le maximum de luminosité.

Le principe est extrêmement simple. Mais à l'usage, on se rend vite compte d'un problème pénible : le « bruit » dans l'image. Il s'agit de cette sorte de grain polychrome que l'on voit parfois dans les photos numériques prises dans des conditions sombres. Le bruit rend les images moches, et il vaut mieux apprendre à l'éviter. Or, plus vous montez en sensibilité ISO, plus vos images seront « bruitées »... Lorsque vous constaterez ce phénomène sur vos images, il ne vous restera plus qu'à baisser la sensibilité, tout en augmentant l'un des deux autres paramètres de l'exposition : l'ouverture ou le temps de pose, afin de laisser suffisamment de lumière imprimer le capteur de votre appareil.

Comment choisir un objectif photo ?

Comme toujours, ce qui va déterminer votre achat, ce sont vos besoins. Vu le nombre d'objectifs existants, il est un peu compliqué de s'y retrouver dans cette jungle. Commençons par une petite précision qui paraît évidente mais qui peut être utile : vous ne pouvez évidemment pas monter un objectif Canon sur un boîtier Nikon, ou l'inverse. Par contre, il existe deux marques tierces (Sigma et Tamron) dont les objectifs sont disponibles en une version pour quasi chaque marque existante.

Les objectifs existent en différentes longueurs focales :

- **Standard** : Ici ce mot signifie que ce que vous verrez dans l'objectif correspond à peu près à ce que vous voyez avec vos yeux. Cette focale correspondant à l'œil humain est d'environ 50 mm pour un appareil argentique ou un capteur plein format, et **35 mm** pour un réflex d'entrée ou de milieu de gamme. Ce qui fait qu'on classe dans cette catégorie tous les objectifs dont la focale s'étale de 35 à 85 mm environ. Ce type de focale est en général idéal pour du portrait ou des photos « d'un peu tout ».
- **Grand angle** : Cette catégorie porte ce nom car ce que vous voyez dans l'objectif est plus large que ce que vous voyez avec l'œil humain. On y classe les optiques de 28 mm ou moins en général. Ce type d'objectif sert beaucoup pour des photographies de paysages où l'on souhaite capturer le plus possible de la scène qui s'offre à nous. Comme en général on se rapproche de son sujet à ces focales, l'impression de profondeur des images augmente, et les déformations dues à la perspective aussi.
Il existe également des objectifs très grand angle qui déforment beaucoup l'image qu'on appelle « fish-eye », en référence aux yeux des poissons qui sont tout rond et voient n'importe comment ☐ ☐
Mais ce sont des optiques très particulières qui ne sont en général pas la priorité du photographe.

- **Téléobjectif** : Concernant tout ce qui se trouve au-dessus de 100 mm (au-dessus de 300 on appelle ça des super-téléobjectifs), ce type d'optique sert à avoir un sujet de grande taille dans le cadre bien qu'il soit loin. Autrement dit on l'utilise pour des photos de sport et des photos animalières, voire pour du portrait pour les petits téléobjectifs autour de 100 mm.



Et les objectifs zoom ?

Les zooms couvrant une plus grande plage focale, ils permettent de réaliser des photos de plusieurs types différents. Selon les objectifs que vous emmenez dans votre sac, ils peuvent même être un avantage en termes de poids et de coût. Et selon la plage focale qu'il couvre, un zoom peut vous offrir la possibilité de photographier à une focale grand-angle, standard et en téléobjectif avec la même optique ! Je pense par exemple à l'objectif Tamron « tran-standard » de type 16-300mm. Un tel objectif n'aura cependant pas la même luminosité qu'un objectif à focale fixe. Dans certaines situations de prises de vue ce sera éventuellement handicapant et il faudra recourir à augmenter le réglage de la sensibilité ISO (bruit apparent). Un objectif désigné **18-55mm f/3.5-5.6** signifie que ce zoom peut avoir une ouverture au maximum de f/3.5 à 18mm et de f/5.6 à 55mm

Les cartes mémoires

Une carte mémoire est une unité de stockage de données numériques utilisée le plus souvent pour le stockage des clichés numériques dans les APN, pour la sauvegarde sur consoles de jeux vidéo mais aussi dans des lecteurs de musique MP3 ou des appareils électroniques professionnels. Dans le domaine de l'imagerie numérique, chaque type de carte n'est compatible qu'avec certains APN. Les appareils photo numériques supportant plus d'un type de carte font figure d'exceptions. Cependant, il existe sur le marché de petits boîtiers multi-lecteurs (*Multi-Card Reader*), utilisables par le port USB de l'ordinateur, ou intégrés dans les ordinateurs fixes ou portables et capables de lire de nombreux formats.

Les cartes utilisées dans les APN sont la carte SD (Secure Digital) et la carte CF (Compact flash). Autrefois cette dernière était la plus répandue mais de nos jours elle est progressivement abandonnée dans le cadre d'un usage grand public, restant cependant privilégiée par les professionnels. D'un point de vue logiciel, généralement ces cartes sont incompatibles les unes avec les autres ; par exemple, une carte mémoire pour une console Sony ne fonctionne pas pour une console Nitendo et réciproquement.

Certains ordinateurs possèdent un lecteur de carte intégré, généralement pour les SD. Il existe aussi des adaptateurs pour lire un type de carte sur un appareil destiné à lire un autre type.



Le format RAW

C'est le fichier brut de la photo prise par l'APN. D'ailleurs « RAW » en anglais ça veut dire « brut ». Il contient toutes les données enregistrées par le capteur ainsi que les caractéristiques de l'image (format, taille, réglages de la balance des blancs, informations de couleurs...), mais il est inexploitable en l'état. Un peu comme les négatifs des pellicules argentiques. Pour pouvoir partager et imprimer la photo, il est nécessaire de convertir le fichier RAW au format JPEG.

Sur tous les appareils photos numériques, le RAW est automatiquement compressé et transformé en jpeg. C'est le fichier jpeg qui apparaît sur l'écran LCD lorsqu'on regarde les photos prises. Par défaut c'est également le jpeg qui est enregistré sur la carte mémoire (« .jpg »). Sur la plupart des compacts, le fichier RAW est complètement invisible à l'utilisateur qui va récupérer juste les jpeg sur sa carte mémoire.

Sur les compacts experts, certains bridges, et (à ma connaissance) sur tous les hybrides et tous les réflex, quel que soit leur gamme, il est possible de récupérer le fichier RAW pour « développer » (=post-traiter) soi-même sa photo et en faire un JPEG à l'aide d'un programme adapté.

La photo en JPEG résulte du traitement par l'APN du fichier brut. L'image est compressée en fonction des paramètres choisis par l'utilisateur (taille et qualité : Large, Moyen, Fin etc... les termes dépendent des marques) et selon un algorithme de compression définis par le constructeur. Toutes les modifications ultérieures que l'on va y apporter, que ce soit avec le programme Gimp, Photoshop ou même simplement Picasa, va détériorer l'image en modifiant de manière irréversible les pixels qui la composent.

L'avantage du fichier RAW, au contraire, c'est déjà qu'on peut modifier plus de choses que sur le fichier JPEG et surtout que toutes modifications que l'on va y apporter, quelles qu'elles soient, ne vont pas altérer le fichier initial. Lorsqu'on l'a post-traité comme on voulait, on enregistre l'image au format JPEG. On peut alors l'imprimer, la partager ou simplement la mettre en fond d'écran sur son ordinateur. Mais si on a changé d'avis, par exemple en fait de noir et blanc on préfère la couleur, on peut revenir sur le fichier RAW annuler toutes les modifications effectuées précédemment et le traiter d'une tout autre manière. Toujours sans aucune détérioration de l'image.

Seul les formats jpeg, gif, tiff et png sont reconnus par tous les programmes liés de près ou de loin à la photo et sont directement exploitables pour partager ses photos sur internet, les mettre en diaporama sur son ordi ou les imprimer. Il faut donc un logiciel de post-traitement pour « lire » le fichier RAW, le traiter puis le convertir. Mais il faut savoir que tous les logiciels de post-traitement ne le reconnaissent pas. On a besoin d'un logiciel spécialisé, un « dé-rawtiseur » qui est généralement payant. Les plus connus sont : dxo, camera raw, bibble, apperture, photoshop CC et Lightroom. Un très bon logiciel gratuit pour Windows est : [FastStone image viewer](#)

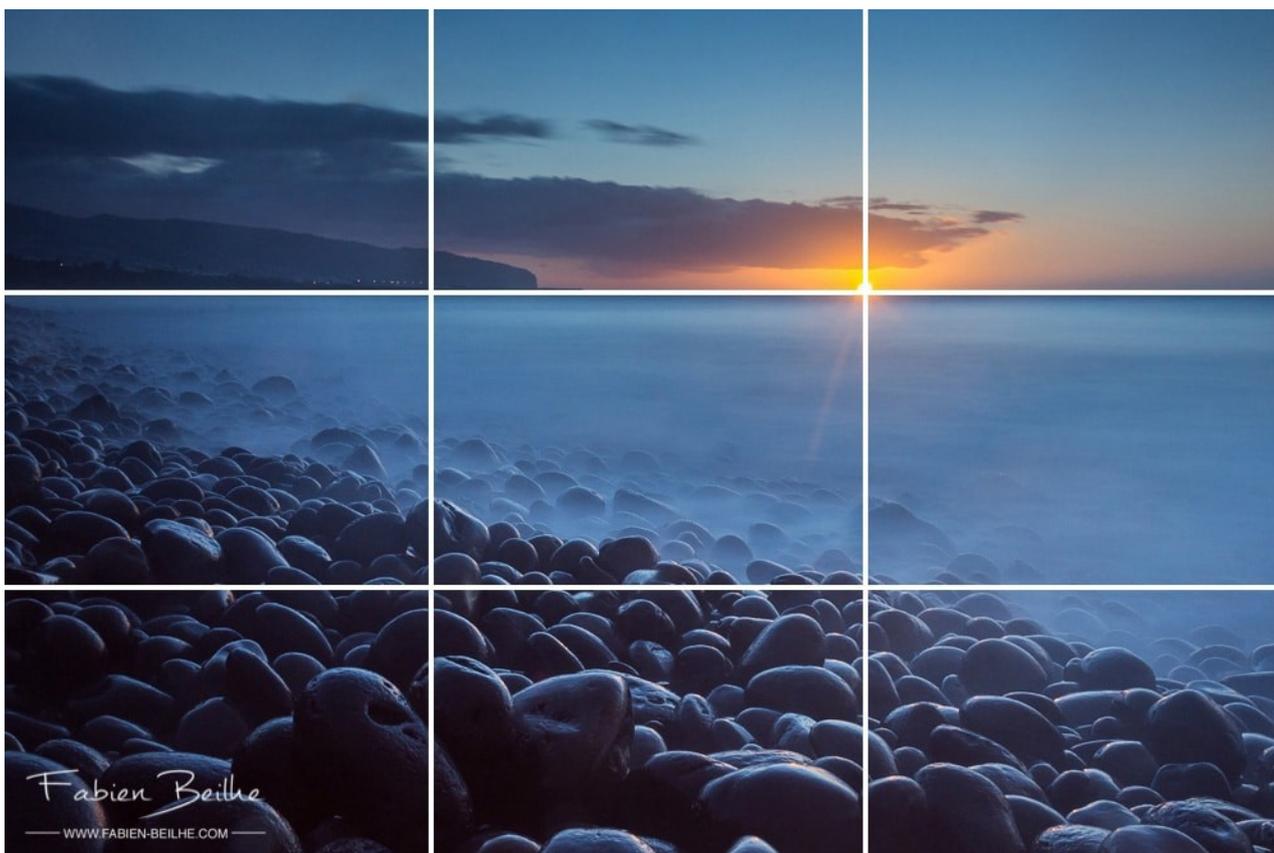
10 règles de composition à connaître

Si vous n'avez jamais entendu parler de cette notion, la composition se définit comme **l'organisation des éléments** à l'intérieur du cadre. La composition est parfois négligée par certains photographes alors que c'est un paramètre déterminant : une photo réussie est bien souvent une photo avec une composition soignée ! Même s'il existe de multiples façons de composer une photo, il est intéressant de s'appuyer sur certains principes ou **règles de composition**. Quand vous serez familier avec ces règles, vous serez surpris de voir à quel point la plupart d'entre elles sont universelles. Il vous sera également plus facile de comprendre pourquoi certaines photos « fonctionnent » et pourquoi d'autres sont banales.

1. La règle des tiers

Imaginez que le cadre est divisé en 9 segments égaux par **2 lignes verticales** et **2 lignes horizontales**. La règle des tiers indique que vous devez positionner les éléments les plus importants de votre scène **le long de ces lignes** ou à leurs **points d'intersection**. C'est certainement le principe de composition le plus célèbre et le plus simple à mettre en œuvre. De nombreux appareils photo permettent d'ailleurs d'afficher cette grille sur l'écran LCD ou dans le viseur pour vous aider à composer votre image.

Dans la photo de coucher de soleil ci-dessous, le soleil est positionné au niveau d'un point d'intersection entre une ligne horizontale et une ligne verticale. J'ai également placé la séparation mer/ciel le long d'une ligne de tiers horizontale. C'est une composition classique, mais elle a le mérite d'être efficace !



2. Remplir le cadre

Il arrive souvent qu'une photo manque d'intensité car le sujet principal n'occupe pas suffisamment de place dans le cadre. Il se retrouve alors « perdu » au milieu d'éléments qui n'apportent rien à la composition et

qui attirent le regard au détriment du sujet. En remplissant le cadre, vous concentrez l'attention du spectateur sur votre sujet et uniquement sur lui.

En réalisant un cadrage serré pour photographier cet enfant, l'accent a été mis sur l'intensité de son regard. Un cadrage plus large aurait certainement produit une image moins forte.



3. La symétrie

Qu'ils soient naturels ou artificiels, les éléments symétriques peuvent être à la base de compositions intéressantes. Il n'y a souvent pas besoin d'aller chercher très loin, la symétrie est omniprésente dans notre environnement quotidien !

Les bâtiments, les monuments et plus généralement l'architecture se prêtent bien à ce type de composition. En choisissant une composition centrée pour prendre ce bâtiment en photo, cette image est beaucoup plus équilibrée.



4. Les lignes

Lorsque nous regardons une photo, notre œil a naturellement tendance à suivre les lignes qu'il rencontre. En plaçant judicieusement ces lignes directrices dans votre cadre, vous pouvez conduire le regard du spectateur vers les points forts de l'image. Il existe plusieurs types de lignes – horizontales, verticales, diagonales, courbes – chacune d'elle pouvant être utilisée pour améliorer la composition de vos photos.

La photo ci-dessous est un bon exemple de l'utilisation des lignes. Les nombreuses lignes formées par la structure de ce bâtiment guident le regard et apportent de la profondeur à l'image.



5. Le point de vue

Avant de déclencher, prenez le temps de bien choisir l'endroit à partir duquel vous allez photographier votre sujet. En effet, le point de vue a des répercussions sur la composition et, par conséquent, il peut grandement influencer sur le message que transmet une image. Essayez de varier les points de vue pour obtenir des clichés originaux : photographiez votre sujet depuis un point élevé, au ras du sol, de face, de dos, de côté, de près, de loin...

Pour prendre cette photo, l'appareil photo a été posé à même le sol. Ce point de vue inhabituel apporte quelque chose en plus à la composition. La roue et l'immeuble paraissent plus imposants que s'ils avaient été photographiés à hauteur d'homme.



Fabien Beilhe
WWW.FABIENBEILHE.COM

6. La profondeur de champ

La profondeur de champ a un impact majeur sur la composition d'une photo. Une profondeur de champ isole le sujet de son environnement. A l'inverse, une grande profondeur de champ replace le sujet dans son contexte en montrant tout ce qui l'entoure.

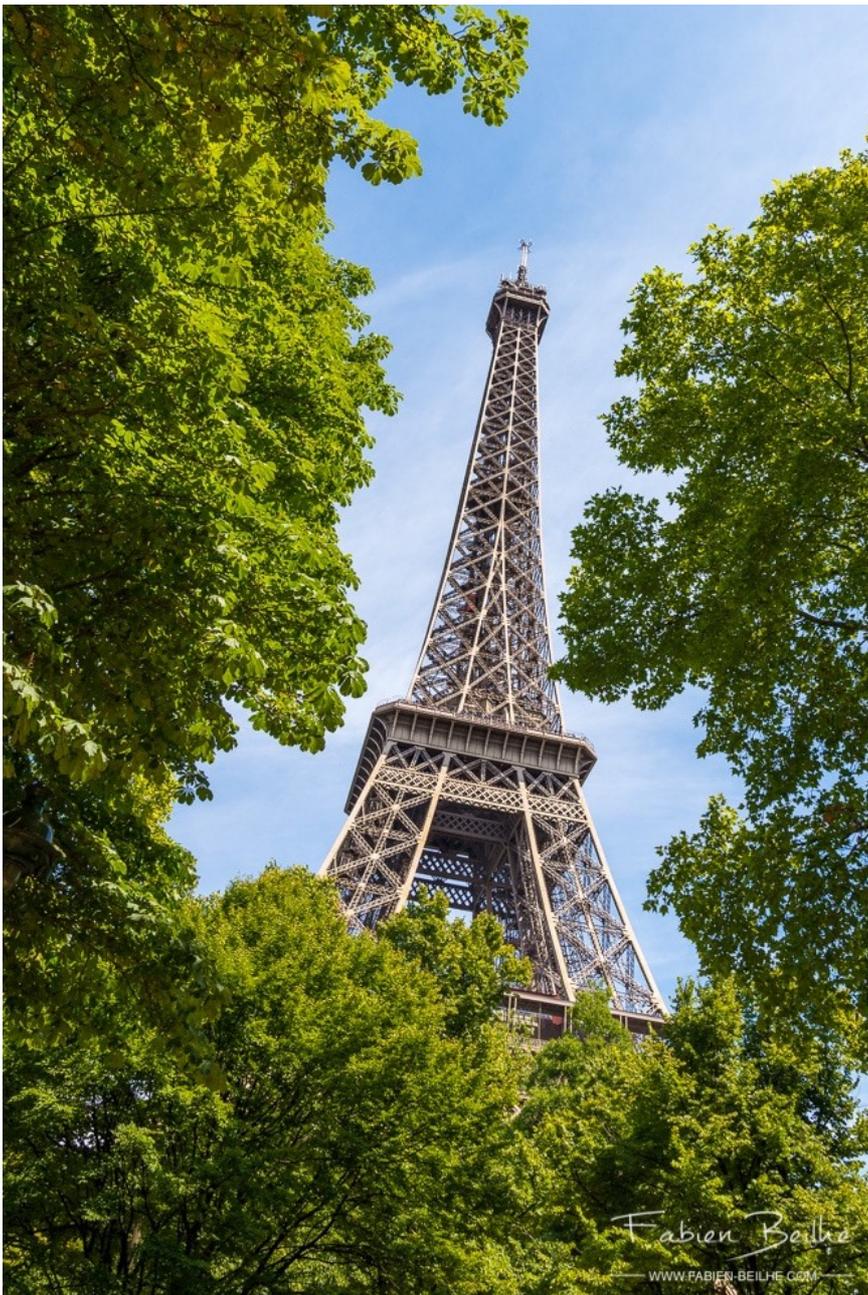
Dans la photo ci-dessous, une faible profondeur de champ a permis d'isoler la boîte de l'arrière-plan. Le regard se pose naturellement sur le sujet car c'est le seul élément de la photo à être net.



7. Le cadre dans le cadre

Il est possible d'utiliser les éléments présents dans la scène pour créer un cadre dans l'image. Placer un cadre supplémentaire dans la composition permet d'attirer l'œil naturellement vers le point d'intérêt principal.

En entourant la tour Eiffel avec le feuillage d'arbres, un cadre interne a été créé dans l'image. Cette technique permet de diriger le regard vers le sujet principal et aussi d'obtenir une composition originale.



8. Les motifs

Les motifs sont présents tout autour de nous, il suffit juste d'exercer son œil pour les voir. La répétition d'un objet ou d'une forme peut amener à des prises de vues saisissantes.

La succession de ces échantillons de bois donne du rythme à la composition et dirige le regard de la gauche vers la droite du cadre. Photographier des motifs présente également un autre avantage : une impression d'infini se dégage de l'image.



9. La texture

La texture donne du relief à l'image et permet ainsi d'apporter une dimension supplémentaire. Le meilleur moyen de faire ressortir la texture d'un élément est de privilégier une lumière latérale pour faire apparaître des ombres marquées. Vous pouvez trouver des textures intéressantes à photographier sur des murs, des rochers ou encore sur certains végétaux.

L'image ci-dessous représente un sol asséché photographié sur les berges d'un lac asséché en Tanzanie. La présence d'ombres denses dans les crevasses renforce d'autant plus la texture du sol.



10. Le contraste

Il peut être intéressant de juxtaposer des éléments contrastés pour renforcer l'impact de vos photos. Le contraste ombre/lumière est le plus connu mais vous pouvez également mettre en évidence un contraste de formes, de couleurs, de textures, de tailles, etc.

La photo de fleur ci-dessous illustre un contraste de couleurs. Le rouge et le vert forment généralement une association intéressante qui permet de dynamiser la composition.



En conclusion, faut-il toujours chercher à appliquer ces règles ?

Les règles de composition représentent un excellent point de départ pour s'initier à la composition et obtenir des images percutantes. J'espère vous avoir convaincu, à travers les exemples présentés dans l'article, qu'il ne faut pas grand-chose pour apporter quelque chose en plus.

Vous ne devez pourtant pas essayer de les appliquer de façon rigide. Si vous cherchez à utiliser une règle de composition pour chacune de vos photos, vous obtiendrez alors l'effet inverse : des images répétitives et monotones. Même s'il est couramment utilisé, le terme « règle » est d'ailleurs un peu fort. Il sous-entend qu'une photo ne serait pas réussie si elle ne respecte pas une règle de composition. Rassurez-vous, les règles de composition n'ont rien d'obligatoire : la photographie n'est pas seulement une technique, c'est aussi un art ! Il peut donc être intéressant de les contourner ou carrément **de** les prendre à contre-pied. Je vous recommande juste de vous entraîner et de bien les maîtriser dans un premier temps pour pouvoir ensuite vous en affranchir.

PS. En complément de cet exposé, vous pouvez consulter le lien <https://photo.nicolascroce.com/compact-vs-reflex/> qui résume objectivement les avantages et les inconvénients liés aux appareils compacts et reflex/hybrides.

Copyright : Richard Forster